

Poésie

Un catalogue tonique de petites confusions et de grands embarras

Ecrivaine et plasticienne, Fabienne Radi joue des mots et des images pour créer un décalage salutaire

Isabelle Rûf

Qu'est-ce qui met dans l'embarras? Dans un festival de formes, Fabienne Radi recense ce qui engendre «gêne et confusion». En fables, jeux de mots, questions, images, elle fait surgir l'incongru, le gênant, ce qui fait basculer les équilibres, vaciller les amitiés, rompre les liens et ébranler les certitudes. Son humour tonique fait du bien. Qu'il s'attaque au quotidien le plus banal ou glisse dans le surréel, on s'y reconnaît. Une autodérision salutaire.

Les relations de voisinage engendrent des frottements qui dérapent rapidement jusqu'à la rupture. Le vernis social s'écaille vite. Voyez les Fleury et les Paillard. Il suffit d'une porte qui se ferme et c'est toute une idylle qui sombre. Dans leurs villas contiguës, les deux familles vivaient leurs différences dans le res-

pect mutuel et la tolérance jusqu'à ce qu'un tour de clef déclenche des hostilités sans armistice. Ailleurs, dans un appartement parfait, une hôtesse parfaite reproche à ses invités un coup de téléphone trop long, trop cher, et c'est une autre porte qui se claque à jamais. Une porte encore, invention de Marcel Duchamp, qui ferme et ouvre en même temps, aura raison de la patience de son amoureuse. Un incident domestique se termine plus sereinement. En vacances à Amsterdam dans le logement soigné d'un ami, une jeune mère croit avoir taché le beau parquet. Comment effacer la trace? Pendant qu'enfants et mari profitent de la ville, elle passe tout son séjour en angoisses et en recherches vaines. L'aveu finira dans un éclat de rire.

Un réalisme peu ragoûtant

Fabienne Radi est écrivaine et plasticienne. Ce qui émane du corps et en déborde la fascine: cheveux, poils, dents, humeurs diverses qu'il est de bon ton d'endiguer. Le beau jeune homme qui s'abandonne au sommeil dans le tram, bouche ouverte, perd tout son charme. Dans le film *Bus Stop*, la furtive goutte de bave qui glisse de la lèvre de Marilyn Monroe exhibe quelque chose d'obscène. Ce réalisme peu ragoûtant glisse vers un fantastique à la Topor: des poils tapissent soudain la langue d'un as du barreau, l'empêchant d'exercer son art. Une bonnette à poils, de celles qu'on met sur les micros pour atténuer les bruits ambiants, pourrait peut-être l'ai-

der. Ou les exercices d'une orthophoniste biélorusse. Mais cette pilosité aberrante disparaît toute seule non sans avoir bouleversé l'existence de l'avocat, pour son bien et celui de l'humanité.

Qu'elle collectionne les excuses de ses élèves à la HEAD, s'interroge drôlement sur l'écriture inclusive, dissèque l'évolution des Shaggs, «le plus mauvais groupe du monde», le langage est le matériau de base de Fabienne Radi. Elle en joue avec jubilation. Il lui suffit de traduire de l'anglais le titre de films célèbres, de mettre en miroir le nom et le surnom d'une liste de personnalités, de transcrire des dialogues de cinéma, pour créer un décalage qui surprend et alerte. Avant de nous confronter à cette question de géographe, d'artiste ou de philosophe: «A quel moment un tas mou se transforme-t-il en flaque liquide?» ■



Genre Poésie
Autrice Fabienne Radi
Titre Gêne et confusion
Editions Art & Fiction
Pages 261

PAS L'TEMPS, JE LIS

La chronique de Katia Furter

A la recherche du temps de l'enfance

Se réjouir et accepter la finitude des choses, toute la vérité sur la naissance des bébés et des éléphanteaux et une immersion dans une petite maison familiale en Norvège sont au programme de notre sélection de lectures hebdomadaires

Clémentine Beauvais s'est inspirée de la scène d'ouverture de *La Recherche du temps perdu* pour raconter l'attente du baiser du soir d'un enfant dans son lit. Alors que les adultes sont en bas dans le salon, l'enfant est partagé entre l'envie que sa mère monte et celle de retarder le moment, car une fois le baiser fait, «il sera fini». Le texte, très court, est servi par des illustrations à l'aquarelle qui dégagent une atmosphère de douceur et qui racontent l'histoire à leur manière, jusque dans les motifs de la tapisserie. La maman n'est pas bien loin puisqu'on la devine dans un portrait accroché au mur. On trouve également des références à des grands classiques de la littérature jeunesse. Le temps s'étire et avec lui les hésitations de l'enfant et les sensations qu'il ressent, par exemple auditives: le tintement des verres et les bribes de voix. Comme Proust, nous, adultes, partons à la recherche de notre temps perdu; de ces moments d'une richesse inouïe qui aujourd'hui caressent nos âmes, quand, enfant, on était seul, on s'ennuyait, on attendait. «Longtemps, je me suis couché de bonne heure...» Ce petit chef-d'œuvre de délicatesse va à l'essentiel.



Genre Album
Autrices Clémentine Beauvais, Camille Romanetto
Titre Le Baiser du soir
Editions Sarbacane
Age Dès 4 ans

> Meilleures ventes en Suisse

Librairie Saint-Augustin, Saint-Maurice
Semaine du 18 au 23 septembre 2025

1 La Horde du contrevent
Alain Damasio
Folio SF

2 L'Art d'apaiser la colère
Sénèque
Mille et une nuits

3 Paroles amérindiennes
Hugo poche

4 Socrate à vélo
Guillaume Martin
Ed. Mon poche

5 L'Enragé
Sorj Chalandon
Le livre de poche

6 Petzi en Suisse
Yvan Molirano,
Thierry Capezzone
Ed. Caurette

7 Les Clefs du lâcher-prise ou l'art de s'en foutre
Laëtitia Azi
Ed. Suzac

8 Ecouter les invisibles. Un amonier au cœur du monde du travail
Jean-Claude Huot
Ed. Saint-Augustin

9 Au Val suspendu
Hélène Reichardt
Ed. Montsalvens

10 Elle et son chat
Makoto Shinkai,
Naruki Nagakawa
Ed. Nami

> Marque-page

Balade Yves Velan à La Chaux-de-Fonds

Ecrivain engagé et inclassable, Yves Velan a publié le roman *Je au Seuil* en 1959, mais aussi de *La Statue de Condillac retouchée* ou *Soft Goulag* (1977). Il est fêté par une exposition à la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, *Yves Velan (1925-2017), le parti pris de la littérature* (rue du Progrès 33, salle Charles Humbert, à découvrir jusqu'en janvier 2026), et par de nombreux événements, notamment une promenade patrimoniale, «1000m d'auteur.e.s: Je, Tu, Il: Yves Velan et ses doubles», sur les lieux où le romancier a vécu.

La Chaux-de-Fonds, cour de l'Ancien Manège (arrêt Promenade, Bus 303), sa 13 septembre à 14h. Entrée libre, sans inscription. www.1000metresd'auteur-e-s.com

«Lecture bouffe» Dürrenmatt

Non seulement Alexandre Pateau retraduit des classiques de Dürrenmatt en français pour les éditions Zoé et Gallmeister, mais le Genevois incarne aussi *La Panne* (pièce radiophonique de 1956) en s'inspirant du cabaret allemand, dans une «lecture bouffe» cruelle et déjantée. On rit (jaune) tout en se régaland et en écoutant le texte subversif du maître neuchâtelois.

Morges, Restaurant de l'Hôtel Mont-Blanc, je 4 septembre à 19h30, en ouverture du festival Le livre sur les quais 2025. www.lelivresurlesquais.ch
Renens, Café Restaurant de la Ferme des Tilleuls, ve 26 septembre à 19h. www.fermedestilleuls.ch Deux événements sur réservation.

Jaccottet dans «La Revue de Belles-Lettres»

Pour son premier numéro de l'année, *La Revue de Belles-Lettres* rend hommage à Philippe Jaccottet. Avec un entretien de John Taylor, traducteur de la poésie de Jaccottet en anglais. En miroir, les lecteurs peuvent se familiariser avec le travail de traducteur de Jaccottet lui-même, par deux petits textes: *Notes sur les traductions de Hölderlin* et *Le Désespoir du traducteur*. La revue offre également un florilège de poètes contemporains, de Suisse romande, de France, du Haut-Piémont et du Tessin, dont Anna Maria Bacher, Laurent Cennamo, Silvia Härrli, Pierre-Aain Tâche ou Giovanni Orelli.

«La Revue de Belles-Lettres», 2025, 1, 215 p.

Ida a 8 ans, Oskar, son frère, en a 5. Ils vivent en Norvège dans une petite maison avec de chouettes parents et ont la chance d'avoir deux tontons-gâteaux: Oyvind, le frère de leur mère, et Bulle, son compagnon. Au fil des saisons, Ida partage des anecdotes drôles, tendres, et qui posent des questions: Oskar va-t-il s'acclimater à l'école? N'est-elle pas, elle-même, en train de grandir? Au milieu de ce joyeux quotidien, Oyvind, malade depuis longtemps, décède. Retenez ce roman. Il parle merveilleusement bien des relations familiales, des amis, des jeux et des cachettes, des petites disputes et des souvenirs qu'on se forge. De Maria Parr, on avait aimé *Cascades et gaufres à gogo*. Bravo à Aude Pasquier pour la qualité de sa traduction et à Ashild Irgens pour ses dessins plein de vie!



Genre Roman
Autrice Maria Parr
Titre Oskar et moi. Et tous nos petits endroits
Editions Thierry Magnier
Age Dès 9 ans

Si vous ne connaissez pas Roland, il est temps de faire sa connaissance dans ce septième album qui – cela tombe bien – a trait à la conception et à la naissance, notamment celles des enfants. Qu'on soit un éléphanteau ou un petit humain, la question est la même: naît-on dans un chou ou sous le sabot d'un cheval? Non pas! S'adressant aux petits, et s'agissant de la conception, l'album effleure le sujet de façon à la fois douce et drôle et en quelques phrases très simples, à l'instar des dessins au crayon de couleur et à la gouache comme déposés sur le blanc de la page. Les enfants ne s'y trompent pas: ils se reconnaissent dans le jeune Roland et l'adoptent comme ils le feraient d'un doudou. ■



Genre Album
Autrice Louise Mézel
Titre Roland Léléfan. La naissance
Editions La Joie de lire
Age Dès 2 ans

PUBLICITÉ

SAISON 25 26

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
musiquecdf.ch

ME 10.09 19H30

LAURÉATS DU CONCOURS
GÉZA ANDA
ILYA SHMUKLER piano
DMITRY YUDIN piano
MIHÁLY BEREZCZ piano
ORCHESTRE DE CHAMBRE DU VERBIER FESTIVAL
GÁBOR TAKÁCS-NAGY direction

concertos et symphonie
Joseph Haydn |
Ludwig van Beethoven |
Wolfgang Amadeus Mozart

Concert hors-abonnement
exclusivité romande